

Cette route est pénible pour le voyageur, tant les montagnes sont mêlées aux vallées. En effet, à chaque pas, la plaine est coupée par quelque montagne, à laquelle succède encore une autre plaine. A peine est-on monté à cheval, qu'à l'entrée d'une vallée en pente on est obligé de mettre pied à terre, pour se remettre de nouveau en selle à la montée.

Laissant, à gauche, le village de *Noirêtable* (1), nous traversons, à un mille de la *Poste*, le bourg de *Landrevie* (2), où se trouve un château (3), pour gravir de là une montagne si élevée, qu'elle dépasse de beaucoup le célèbre mont du *Credo*, dont l'ascension est si pénible pour le voyageur qui se rend à Genève (4).

De cette montagne, on redescend dans une vallée très-en pente, en laissant à gauche, à un demi-mille de distance,

(1) L'ancienne route de Thiers ne passait point, en effet, à *Noirêtable*. De la *Poste*, ou plutôt du *Puy-des-Portes*, point culminant, elle descendait au *Bruchet*, passait à proximité du *Vernay*, et arrivait à un carrefour triangulaire, situé à l'intersection du chemin de *Saint-Jean-la-Vestre* à *Noaillat*, où s'élevait jadis un ormeau, souvent cité sous le nom *d'Orme de la Dévira*. [Note communiquée par M. Vincent Durand.]

(2) *Landrevie* (Golnitz écrit : *Landcrvieil*), hameau de la commune de *Saint-Jean-la-Vestre* ; on y remarque encore une ancienne auberge, souvenir du passage de l'ancienne route.

(3) Le château du *Bost*, ancienne possession des *Chaussecourte*, famille originaire de l'Auvergne.

(4) Du château du *Bost*, au pied duquel passait l'ancienne route suivie par Golnitz, on gagne, par la *Massacrie*, le sommet d'une montagne assez élevée, mais qui n'a pourtant guère plus de 800 mètres d'altitude (834m, à 150 mètres environ au nord de la route), tandis que le point culminant du *Credo* est à 1608 mètres. De ce sommet, on a une vue fort étendue, et c'est sans doute cette circonstance, jointe à la raideur de la pente, qui a pu faire exagérer à notre voyageur la hauteur de cette montagne.